

Relancer le combat breton pour le TGV Ouest

Quimper, le 18 septembre 2003

Les rapports et les initiatives européens se suivent et se ressemblent : le TGV Ouest pour la Bretagne n'apparaît nulle part. Il est absent des 20 projets de transports transeuropéens de la Commission. Il n'est pas cité dans le rapport du Groupe à Haut Niveau de Monsieur Karel Van Miert. Il n'est pas évoqué dans le plan de relance franco-allemand.

Déjà, au niveau national, dans le rapport remis au Ministre des Transports, il apparaissait en queue de la liste des projets ferroviaires. Aujourd'hui, pour éviter de creuser davantage les déficits publics et d'accroître la dette de l'Etat, ce sont les équipements civils qui trinquent à côté des programmes sociaux et sans doute des dotations aux collectivités locales.

Cette situation doit relancer le combat breton pour un TGV à trois heures de Paris pour Brest et Quimper. Ce n'est pas la faute des Bretons si leur région est une péninsule qui a 250 kilomètres de longueur. L'aménagement de ce territoire, l'égalité devant le service public ferroviaire, le non décrochage dans une Europe de plus en plus orientale exigent que des crédits nationaux soient affectés en plus grande quantité à cette réalisation décisive.

Bernard Poignant